

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Du côté des revues

Jacques Richer

Numéro 91, automne 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37969ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Richer, J. (1998). Compte rendu de [Du côté des revues]. *Lettres québécoises*, (91), 48–48.

Du côté des revues

Côté arts visuels

Le Sabord

« Ceci est mon corps... », le thème de ce quarante-neuvième numéro, fait se rencontrer des écrivains et des artistes en arts visuels. Entre autres, Denise Brassard et la photographe Geneviève Cadieux ; Henri Barras, Éric Roberge et le photographe Robert Laliberté ; Anne-Marie Alonzo et l'artiste Betty Goodwin ; Aude, Denis Vanier et l'artiste Kiki Smith ; ainsi que Laurier Veilleux et le sculpteur Auguste Rodin dont le Musée du Québec a présenté l'exposition « Rodin à Québec » pendant l'été.

Liaison

Au sommaire de la revue franco-ontarienne *Liaison*, on trouve un dossier de Marie-Élizabeth Brunet, avec des photos de Jules Villemaire, sur « L'art en coulisses ». Des rencontres avec ceux qui travaillent dans l'ombre et qui font que le spectacle est réussi : régisseurs, éclairagistes, techniciens de scène, costumiers, habilleurs, etc. ; un inédit de Jacques Flamand, « Antoine » ; la partition d'une chanson de Michel Dallaire et de Paul Demers, *Déjà demain* ; ainsi qu'une présentation de Lucie Hotte de *Histoire* et de *Antbologie de la littérature franco-ontarienne, des origines à nos jours* de René Dionne dont les premiers tomes viennent de paraître aux Éditions Prise de Parole.

Coté théâtre

Jeu. Cahiers de théâtre

Comme suite à l'événement « Carrefour de théâtre à Québec », la revue *Jeu* a eu l'excellente idée de proposer un dossier sur le théâtre qui se fait dans la ville de Québec. Trois entretiens avec des comédiens ouvrent le dossier : avec Denise Gagnon par Irène Roy ; avec Paul Hébert par Solange Lévesque ; et avec Jacques Leblanc par Hélène Laliberté. En plus des différents textes d'analyse du milieu théâtral québécois, Martin Mercier trace le « Portrait du théâtre de création à Québec » et Marc Doré jette un regard sur le milieu de l'enseignement théâtral : « Conservatoire d'art dramatique de Québec ».

L'annuaire théâtral

Sous la direction de Chantal Hébert, *L'annuaire théâtral* présente un dossier important sur le théâtre après la Crise de 1929, « Québec, 1930-1950 : aspects d'une sortie de crise ». Gilbert David nous entretient des « Signaux contradictoires d'un théâtre renaissant » et il signe aussi un deuxième article : « L'offensive du théâtre théocentrique. Le messianisme des clercs entre la Crise et l'après-guerre », tandis que Jean-Marc Larrue parle du « Théâtre au Québec entre 1930 et 1950 » qu'il présente comme des « années charnières ». Madeleine Greffard analyse « Le théâtre à la radio : un facteur de légitimation et de redéfinition » ; Jean Cléo Godin propose « L'équipe (1942-1948) de Pierre Dagenais » et Yves Jubinville, « La traversée du désert. Lecture discursive des *Cahiers des Compagnons* (1944-1947) ». Un document d'archives autour de *La cathédrale...*, pièce de Jean Després datant de 1949, vient enrichir le dossier. De plus, un article de fond sur une méthode d'analyse de l'espace dans le texte dramatique, signé par Hélène Laliberté, et un autre sur l'adaptation qu'a fait Michel Tremblay de *Mistero Buffo* de Dario Fo, par Serge Bergeron.

Côté poésie

Arcade

Des voix questionnent, explorent le futur des femmes, paroles d'ici et paroles d'ailleurs, elles énoncent leurs préoccupations, expriment leurs attentes. Une multitude d'avenues se dessinent sous les plumes de ces auteurs qui nous parlent d'expérience et d'écriture dans ce récent numéro de la revue *Arcade*, « Le futur à l'essai ».

De l'essai à la poésie, du journal intime au récit, les textes répondent aux propositions de Claudine Bertrand, responsable de ce numéro. Les textes de Yamina Mouhoub, Monique Laederach, Diane Lemieux, France Théoret, Françoise Gange, Geneviève Vidal, Louise Dupré et Jeanne Gerval Arouff nous font ainsi voyager entre le collectif et le privé, élargissent les perspectives de dialogues. Dialogues que Julia Kristeva amorce avec sa réflexion sur les possibilités du mouvement féministe dans le futur, les conditions pour qu'il fasse « apparaître la singularité de chaque femme, ses multiplicités, ses langages pluriels... ».

De plus, pour compléter ce numéro, un dossier exclusif sur la poésie des femmes tchèques, préparé et traduit par Jana Boxberger, et un « Hommage à Thérèse Renaud », rédigé par Patricia Smart pour souligner le cinquantième anniversaire du manifeste *Refus global*.

Estuaire

Après le verglas, voici les « éclats d'asphalte » que le poète Jean-Paul Daoust, directeur de la revue, a commandés aux poètes. Les poèmes offrent de multiples pistes d'envol (l'érotisme, la ville, l'enfance, etc.) et sont signés, entre autres, par les plus connus : Claude Beausoleil, Sylvain Campeau ou Louise Cotoir et aussi par de nouveaux auteurs : Annick Arsenault, Philippe Bailly, Nathalie Boisvert, Geneviève Cadieux, Cynthia Girard, Alain Harmand, Robert Mailhot, Patricia Proust, Lyne Richard et Abdelhak Serhane. Suivent les chroniques de Gérald Gaudet sur Gilbert Langevin, de Lucie Joubert sur Denise Desautels et de Paul Chanel Malenfant sur Jacques Brault, Guy Cloutier et Roland Giguère.

Ellipse

Ce numéro d'*Ellipse* pourrait être l'avant-dernier... après trente ans de publication. Voilà le cri du cœur que lancent les responsables de la revue parce que la poésie se vend mal et que la traduction de poésie se vend encore moins bien. La seule revue consacrée à la traduction d'œuvres canadiennes des deux langues, *Ellipse* est unique en son genre et mérite le soutien des lecteurs. Douze dollars pour découvrir des auteurs en traduction, c'est un cadeau ! De plus, cette revue est indispensable aux professeurs de traduction... Comment peut-on devenir traducteur et ne pas lire *Ellipse* ? Donc, faites lire les futurs traducteurs.

Dans ce cinquante-neuvième numéro, le poète québécois Pierre Nepveu côtoie Dionne Brand, née à La Trinité et arrivée au Canada en 1970, deux finalistes du Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada en 1997 dont la poésie est qualifiée d'« existentielle » chez Nepveu et d'« ironique », voire même de « sarcastique », chez Brand.

